

Die bevorstehende Abstimmung über das revidierte Jagdgesetz¹⁾ beschränkt sich bei weitem nicht nur auf den Umgang mit dem Wolf. In Wirklichkeit ist dieses Thema viel komplexer. Auf den ersten Blick scheint, dass es fast nur landwirtschaftliche Kreise betrifft, doch es sind auch andere Sektoren betroffen. Der Druck, den die zunehmende Wolfspopulation auf die Landwirtschaft ausübt, wird unweigerlich zur Aufgabe landwirtschaftlicher Flächen führen, wie z.B. Alpweiden. Wo unter den geltenden gesetzlichen Regelungen kein Umgang mit dem Wolf mehr möglich ist, müssen die Aktivitäten eingestellt werden. Dies führt zu einer Reihe von neuen Auswirkungen. Die Ausdehnung der Wälder²⁾, ein Phänomen, das vor allem die Alpen und die Voralpen betrifft, wird beschleunigt. Die Artenvielfalt der betroffenen Gebiete verarmt, und die Landschaft wird einseitig. Der Verlust der traditionellen Landschaft wird Folgen für den

Tourismus haben. Verschärft werden diese Auswirkungen durch den Konflikt mit Herdenschutzhunden. Diese sind oft aggressiv, was speziell für Wanderer, Biker oder andere Passanten problematisch ist.

Auch die Sicherheit von Menschen und Vieh (Schafe, Ziegen, Rinder, Pferde) ist zunehmend gefährdet. Aufgrund der zunehmenden Wolfspräsenz³⁾ sind Unfälle fast unvermeidlich. Schon heute zeigen sich die Wölfe anpassungsfähig und zögern nicht, sich Gebäuden zu nähern oder gar in diese einzudringen⁴⁾.

Unter Abwägung der Interessen scheint es sinnvoll, die Wolfspopulation besser regulieren zu können, damit die Koexistenz für die betroffenen Kantone und Regionen tragbar bleibt. Es sollte daran erinnert werden, dass der Wolf in Europa nicht mehr zu den gefährdeten Arten gehört⁵⁾.

Jagdgesetz: Wichtige Anpassung an die heutigen Verhältnisse



Vincent Gillioz –
Chefredaktor montagna

La prochaine votation concernant la loi révisée sur la chasse⁶⁾ n'est de loin pas une question se limitant à la seule présence de loups. En réalité, cette problématique est bien plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, si au premier coup d'œil elle semble surtout impacter les milieux agricoles, d'autres secteurs sont également concernés. La pression exercée sur les agriculteurs par des loups de plus en plus nombreux, va fatallement occasionner l'abandon de surfaces agricoles, comme les alpages, voire la cessation de toute activité, de la part de celles et ceux estimant que la situation n'est plus gérable. Des conséquences en cascades en résulteront fatallement. L'expansion des forêts⁷⁾, phénomène touchant avant tout les Alpes et les Préalpes, connaîtra un coup d'accélérateur. La biodiversité des surfaces concernées s'appauvrira, entraînant ainsi une banalisation de nombreux paysages. La baisse de l'attractivité paysagère aura des conséquences sur le tourisme. Des

conséquences qui s'aggraveront encore avec la présence de chiens de protection souvent agressifs, notamment lors du passage de touristes et autres randonneurs.

La sécurité des personnes et des animaux de rente (ovins, caprins, bovidés, équidés) est aussi de plus en plus compromise. En raison de l'augmentation de la présence des loups⁸⁾, des accidents sont quasi-inévitables. Déjà actuellement, certains loups se montrent très entreprenants, n'hésitant pas à s'approcher, voire à pénétrer dans les localités⁹⁾.

En procédant à la pesée des intérêts, il semble raisonnable de vouloir mieux contrôler la population de ce grand prédateur, afin que sa présence reste supportable pour les régions et cantons concernés. Car, faut-il le rappeler, en Europe, le loup n'est plus une espèce en voie de disparition¹⁰⁾.

Loi sur la chasse : une adaptation nécessaire aux conditions actuelles

1) Weil die Verschiebung der Abstimmung zum Jagdgesetz zu kurzfristig vor dem Druck dieser montagna bekannt wurde, hat die SAB beschlossen, das Hauptthema beizubehalten.

2) Zwischen 1985 und 2013 hat die Waldfläche in der Schweiz laut Landesforstinventar in den Alpen und südlich der Alpen um 8-28% zugenommen (LFN4b, 2013).

3) Im März 2019 griff ein Wolf am helllichten Tag in unmittelbarer Nähe eines Einfamilienhauses in Loya (VS) an (Quelle: Le Nouvelliste vom 14.03.2019).

4) Laut UVEK ist die Anzahl Wölfe von 10 Tieren im Jahr 2010 auf 80 Anfang 2020 angestiegen.

5) Gemäss Tätigkeitsbericht 2018 der Stiftung KORA leben im Gebiet der EU zwischen 13'000 und 14'000 Wölfe.

6) Malgré la crise liée au coronavirus, le SAB a décidé de maintenir ce numéro consacré à la loi sur la chasse, en raison de la date tardive annonçant le report des prochaines votations.

7) La surface forestière s'est accrue, entre 1985 et 2013, de 8 à 28 % dans les Alpes et au sud des Alpes, selon le dernier Inventaire forestier national (IFN4b, 2013).

8) Durant le mois de mars 2019, un loup a attaqué, en plein jour, des chèvres situées à proximité directe d'une villa se trouvant à Loya (VS) (Source : Le Nouvelliste du 14.03.2019)

9) Selon le DETEC, en 2010 la Suisse ne comptait que 10 individus, alors qu'ils sont au nombre de 80 en 2020.

10) D'après le rapport d'activités 2018 de la fondation KORA, le nombre de loups vivant dans l'espace de l'UE atteindrait entre 13'000 et 14'000 individus.